

TIARET 17 cas de typhoïde

Dix-sept cas confirmés de fièvre typhoïde, de même que vingt-trois autres cas suspectés ont été enregistrés à Tiaret, apprend-on de sources hospitalières.

Selon les mêmes sources, les victimes originaires des quartiers populaires, les fameux Dar Ou Kouzina, Ettafah, et Er-Rahma considérés les plus déshérités de la ville.

Le principal foyer de la maladie a été décelé, en proie à des problèmes sérieux dans les deux réseaux (AEP-Assainissement).

Toujours selon d'autres sources, l'origine n'a pas encore été déterminée avec exactitude; même les experts rencontrés sur les lieux ont déclaré que la thèse des puits contaminés et avec l'analyse de l'eau potable déjà effectuée, n'a montré aucune anomalie.

Aussi, les malades admis à l'hôpital sont tous domiciliés aux trois cités citées ci-dessus dont l'une est implantée à quelques doigts de Oued Mirza, (ceux des eaux usées) où on a constaté plus de deux cents fuites d'eau.

D'autres informations signalent que les travaux des réseaux ont été bâclés et la pose ne répond pas aux normes selon des services techniques et avec tout le risque, Tiaret en est devenue une véritable poudrière de la typhoïde.

Dans une réaction à chaud et suite à la polémique qui fait des gorges chaudes chez les services concernés, chacun accuse l'autre de négligence manifeste.

Et un bras de fer explosif qui promet d'être fertile en coups et contre-coups, entre les membres de la commission chargée contre la lutte des M.T.H., surtout que les observateurs ici remarquent que la prise de bec coïncide avec l'installation du nouveau SG de la wilaya, en attendant les analyses pour confirmer l'origine de cette épidémie.

Pour rappel, les cas de fièvre typhoïde interviennent moins de quatre années après la catastrophe de Tiaret, où plus de 600 cas ont été enregistrés dont 5 morts en novembre, soldés pour la suspension du SG de la wilaya et le chef de daïra.

A signaler que les malades admis ont été éparpillés dans des différents services à l'hôpital.

H. B.

La commémoration, cette année, du cinquantième du déclenchement de la guerre de Libération nationale revêtait un caractère singulier. A se fier à des indiscretions, le président de la République française, M. Jacques Chirac, effectuerait au même moment une visite en Algérie et, à l'occasion, assisterait aux festivités. Une présence à haute portée politique, s'il se confirme.

Sofiane Aït Iffis - Alger (Le Soir) - Pour l'heure, il est vrai, ni El Mouradia ni l'Elysée n'ont fait état de la visite prochaine du président de la République française en Algérie. Mais que l'annonce de la visite ne soit pas encore faite ne signifie aucunement son improbabilité.

Les indiscretions annoncent même M. Chirac accompagné d'une forte délégation qui comprendrait y compris Enrico Macias.

Depuis l'avènement de l'ère Bouteflika, la décriation intervenue dans les relations algéro-françaises aidant, les us diplomatiques entre les deux pays ont transcendé la rigidité

d'apparavant. En témoigne la fréquence des visites effectuées par le président Bouteflika dans l'Hexagone et de celles effectuées par le président Chirac en Algérie.

Dépassionnée, après près de deux décades d'un quasi-froid, la relation algéro-française est appelée à culminer, outre une coopération concrète et soutenue, vers la signature, au courant de l'année prochaine, d'un traité d'amitié.

La perspective, faut-il le souligner, ne relève point de la conjecture. L'annonce en a été faite en mars 2003, lors de la visite d'Etat du président français en Algérie. Il reste que, notent bien des analystes, la pro-

jection suppose, en guise de préluces à satisfaire nécessairement, le consentement, au moins, d'un effort, d'un côté comme de l'autre, pour dépassionner les regards portés sur les périodes d'histoire commune, particulièrement la guerre de Libération nationale. La France en a déjà accompli un pas en reconnaissant la guerre d'Algérie.

Une reconnaissance qui, de l'avis des mêmes analystes, devrait logiquement entraîner, en guise de prolongement logique, l'expression, d'une façon ou d'une autre, d'un pardon de la part de la France.

C'est l'acte attendu, d'ailleurs, du président de la République française au moment des festivités commémoratives du cin-

quantième du déclenchement de la guerre de Libération. La France, politiquement, n'aurait pas de difficultés à commettre un tel acte.

Elle est en plein dans sa logique de réconciliation historique avec l'Allemagne. Une réconciliation qui a vu l'Allemagne demander pardon à la France et au peuple français. Il se comprendrait, cela

dit, que, dans l'Hexagone, des réticences, voire des oppositions s'exprimeraient à l'idée même que la France exprime un tel pardon.

Mais que ces voix n'ont-elles pu empêcher la mairie de Paris d'ériger un mémorial pour les victimes algériennes du 17 octobre 1961 et d'autres actions et réalisations allant dans le sens de la vérité historique.

S. A. I.



GHOUL L'A ANNONCÉ HIER

L'ENA formera 300 cadres pour les travaux publics

Le ministère des Travaux publics vient de signer un accord avec l'Ecole nationale d'administration, pour la formation de 300 cadres d'ici 2009 dans le domaine administratif, économique et financier. Cette formation spécialisée répondra aux besoins du secteur pour la concrétisation sur le terrain des programmes d'orientation, d'exploitation et d'entretien lancée par le département de Ammar Ghoul pour le prochain.

Le contrat avec l'ENA a fait l'objet d'une journée d'études sur la recherche appliquée et la formation spécialisée dans le secteur des travaux publics dont les objectifs sont l'établissement d'un état en matière de recherche appliquée, la définition du rôle et de la politique de

cette recherche et faire le bilan quantitatif, qualitatif des actions de la formation spécialisée tout en définissant les prévisions en matière de formation continue du secteur ainsi que les perspectives à l'horizon 2020.

Ce regroupement de cadres a été présidé par le premier responsable du secteur qui n'avait pas manqué de souligner lors d'un point de presse que la recherche appliquée de proximité constitue la nouvelle vision adoptée par son département dans le but de résoudre la problématique de singularité sur le terrain, nécessitant une prise en charge immédiate. En donnant les exemples des régions dont les spécificités sont connues telles que les wilayas rongées par les glissements de terrain, des cellules

de recherche spécifiques seront installées, et ce, à l'instar des celles des aéroports du Sud. La formation de ces cadres spécialisés s'inscrit dans le cadre de la décentralisation qui n'omettra pas la régulation et le suivi du contrôle. Il ne faut pas oublier aussi que 99 % des projets en travaux publics sont régionalisés.

Cette journée d'études servira d'assiette pour développer la concertation entamée avec la direction de l'Ecole et arrêter le phasage des promotions tout en ciblant en premier les directeurs des wilayas. «L'enveloppe allouée pour cette formation peut aller jusqu'à 100 millions de dinars», a souligné Ammar Ghoul.

I.T.

MACHINISME AGRICOLE ET ELEVAGE

Les professionnels se rencontrent en février à Paris

Le Mondial des fournisseurs de l'agriculture et de l'élevage SIMA 2005, qui aura lieu du 27 février au 3 mars 2005 au Parc des expositions, sis à Paris Nord - Villepinte en France, cible un grand nombre de visiteurs professionnels non européens. Organisé par le groupe Expositum avec les syndicats français du machinisme agricole, ce salon biennal, qui se tient en même temps que le Salon de l'agriculture, est destiné à faire rencontrer sur une surface d'exposition de 220 000 mètres carrés, les diffé-

rents acteurs de la chaîne du machinisme agricole et des métiers de l'agriculture et de l'élevage, outre six grands groupes de tracteurs. A ce titre, les constructeurs, distributeurs et fournisseurs d'équipements agricoles, les exploitants agricoles et les éleveurs y trouveront une offre complète et diversifiée en machinisme agricole, équipements et services et en agrofour-niture, outre une offre dans les filières de la production végétale et animale et des espaces eau et irrigation et bonnes pratiques. A rap-

peler que le SIMA 2003 auquel ont participé 1350 exposants (y compris les éleveurs) dont 50% d'étrangers, de 39 pays dont 220 nouveaux exposants et 220 éleveurs, a été visité par 186 000 professionnels dont 25% d'étrangers en provenance de 107 pays, 67% d'exploitants (agriculteurs et éleveurs) et 33% de distributeurs, importateurs.... Deux cents professionnels algériens ont visité en 2003 ce salon et on en prévoit pour la prochaine édition un plus grand nombre.

Six cents invitations gratuites ont été adressées aux institutionnels et professionnels de notre pays pour constituer une délégation de VIP, y exposer, même si le prix du mètre carré est de 156 euros HT et pouvoir signer des contrats.

Ceci, à l'instar de la société algérienne Lazaplast, spécialisée en films agricoles et qui a signé un contrat avec une autre société algérienne lors de l'édition 2003 du SIMA.

C. B.